



## FRAPNA ARDECHE

47, rue Jean-Louis Soulavie – 07110 LARGENTIERE

Tél. : 04 75 93 41 45

[ardeche@frapna-aura.org](mailto:ardeche@frapna-aura.org)

Largentière le 25 juin 2021

Lors de la réunion publique organisée le 7 juin 2021 à Saint Cierge-la-Serre, il a été demandé à la FRAPNA 07 de préciser sa position par rapport au projet de parc éolien des Serres.

Comme sa fédération nationale France Nature Environnement (FNE), la FRAPNA promeut en priorité les **économies d'énergie**.

Toutes les énergies renouvelables ont des contreparties négatives, mais dans le contexte actuel du changement climatique dont les conséquences sont majeures, il est néanmoins nécessaire de les développer, en **remplacement** des énergies carbonées (et non en plus de ces dernières). Ce nécessaire développement ne peut non plus se faire au détriment de la biodiversité et si toute installation d'éolienne génère des impacts sur la nature, certains sont acceptables et d'autres non.

Les impacts liés à l'installation (pistes, socles, raccordements...) entraînent une destruction localisée de la flore et de la faune, qui doit être minimisée par un positionnement judicieux des emplacements et une surveillance du chantier. La FRAPNA n'a pas suffisamment de données pour commenter cet aspect.

Le fonctionnement des machines peut concerner les insectes (souvent oubliés), les chiroptères, les autres mammifères et les oiseaux.

Les études existantes montrent qu'il existe un impact fort sur les insectes, qui est actuellement surtout considéré du fait qu'il entraîne des dégradations et un encrassement des pales avec une perte de production corrélative. Néanmoins, bien qu'il n'existe pas à l'heure actuelle de méthodologie pour prendre en compte ces effets négatifs, il conviendrait de réduire l'attraction des insectes (la couleur des pales, notamment, entre en compte) pour les préserver et aussi pour éviter que les chiroptères ne viennent les chasser à cet endroit !

Pour ce qui est, justement, des chiroptères (chauves-souris), ceux volant à haute altitude sont principalement concernés, notamment la Noctule commune, dont la forte décroissance actuelle est en partie due au développement de l'éolien. Des mesures d'atténuation existent, comme le débrayage des machines par vent faible (ce qui a des conséquences négligeables sur la production électrique). Il est impératif qu'elles soient mises en œuvre si l'implantation est réalisée. Il existe aussi, en dehors de l'effet direct des pales et des différences de pression engendrées, un effet négatif sur les habitats, qui se fait sentir

jusqu'à 1km selon les études disponibles actuellement. Le positionnement des machines doit prendre en compte ces paramètres.

Pour le présent projet, la FRAPNA ne dispose pas de données suffisantes pour apprécier les risques. S'il se poursuivait, des études chiroptérologiques sérieuses seraient nécessaires. Le paysage concerné est en effet très propice aux chauves-souris.

Les effets de stress sur les ongulés sont peu étudiés. Pour ce qui est publié, ils ne surviennent que pour un nombre d'éoliennes supérieur à ce qui est prévu ici.

Pour ce qui concerne l'avifaune, les études, par contre, sont nombreuses et les problèmes générés par les éoliennes sont bien connus. Dans le cas du présent projet, trois catégories sont concernées : les oiseaux en migration, les oiseaux nicheurs et les oiseaux en chasse sur le site.

Les voies migratoires empruntent le col de l'Escrinet puis divergent, ce qui fait que toutes les espèces qui passent au col sont concernées par le projet, mais par contre, le nombre d'oiseaux est réduit. Il reste que l'enjeu reste d'autant plus important que les migrateurs enregistrent une baisse considérable de leurs effectifs pour la plupart. De plus, la plus forte destruction des oiseaux par les éoliennes survient par collision par des passereaux en migration nocturne.

Néanmoins, dans le cas présent, le plus fort enjeu concerne les oiseaux nicheurs, dont il existe une grande variété, dont des espèces patrimoniales comme la Fauvette pitchou ou le Bruant ortolan. La liste la plus complète disponible est fournie par l'association BEED et elle montre la richesse de ce secteur en biodiversité (outre eux-mêmes, les oiseaux sont de bons indicateurs de la santé des milieux naturels).

Enfin, d'autres espèces viennent se nourrir sur le site, notamment, il est très attractif pour les rapaces, dont le Vautour fauve, régulièrement contacté et le très rare Gypaète barbu (il est à noter qu'un Gypaète drômois a récemment été tué par une éolienne).

Au vu des connaissances naturalistes actuelles, qui mettent déjà en lumière des enjeux forts et sans préjuger des autres aspects du dossier, la FRAPNA est opposée à la réalisation de ce parc éolien, incompatible avec les objectifs prioritaires de préservation de la biodiversité. Cette position est soutenue sans réserve par FNE.



Frédéric Jacquemart  
président de la FRAPNA 07

## Bibliographie sommaire

### Insectes :

Jansson, S. et al. (2020) « *A Scheimpflug lidar used to observe insect swarming at a wind turbine* » <https://doi.org/10.1016/j.ecolind.2020.106578>

Long, C.V. (2011) « *The interaction of bats (Microchiroptera) with wind turbines: bioacoustic and other investigations* » thèse <https://dspace.lboro.ac.uk/>

Long, C.V. (2011) « *Insect attraction to wind turbines: does colour play a role?* » <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00625148>

Papi, F. et al. (2020) « *Uncertainty Quantification of the Effects of Blade Damage on the Actual Energy Production of Modern Wind Turbines* »  
Energies 2020, 13, 3785; doi:10.3390/en13153785

Ravishankara, A.K. Et al. (2021) « *Analysis of leading edge erosion effects on turbulent flow over airfoils* » <https://doi.org/10.1016/j.renene.2021.03.021>

Voigt, C. (2021) « *Insect fatalities at wind turbines as biodiversity sinks* » <https://doi.org/10.1111/csp2.366>

### Ongulés :

Klich, D. et al. « *Roe deer stress response to a wind farms: Methodological and practical implications* » <https://doi.org/10.1016/j.ecolind.2020.106658>

### Chiroptères :

Cryan, P.M. Et al. (2014) « *Behavior of bats at wind turbines* »  
[www.pnas.org/cgi/doi/10.1073/pnas.1406672111](http://www.pnas.org/cgi/doi/10.1073/pnas.1406672111)

Foo, C.F. et al.(2017) « *Increasing evidence that bats actively forage at wind turbines* »  
DOI 10.7717/peerj.3985

Horn, J. et al. (2008) « *Behavioral Responses of Bats to Operating Wind Turbines* » DOI: 10.2193/2006-465

Kuntz, T.H. et al. (2007) « *Assessing Impacts of Wind-Energy Development on Nocturnally Active Birds and Bats: A Guidance Document* » DOI: 10.2193/2007-270

Nicholls, B. & Racey, P.A. (2009) « *The Aversive Effect of Electromagnetic Radiation on Foraging Bats—A Possible Means of Discouraging Bats from Approaching Wind Turbines* »  
PLoS ONE 4(7): e6246. doi:10.1371/journal.pone.0006246

Reimer, J.P. et al. (2018) « *Echolocation activity of migratory bats at a wind energy facility: testing the feeding-attraction hypothesis to explain fatalities* »  
Journal of Mammalogy, 99(6):1472–1477

Rydell, J. et al. (2011) « *Mortality of bats at wind turbines links to nocturnal insect migration?* » European Journal of Wildlife Research, Springer Verlag, 2010, 56 (6), pp.823-827.

Rydell, J. et al. (2021) « *Bat Mortality at Wind Turbines in Northwestern Europe* »  
<https://doi.org/10.1007/s11631-021-00378-4>

Valdez, E.W. & Cryan, P.M. (2013) « *Insect prey eaten by hoary bats (*Lasiurus cinereus*) prior to fatal collision with turbines* » Western North American Naturalist 73(4):516-524s